

**YENS** Ursula Schminke et sa fille Lou ont développé une formation postgrade qui peut s'étaler de un à trois ans, selon les objectifs recherchés, pour les professionnels en contact avec les équidés.

## Améliorer sa relation avec le cheval

SYLVIE GUGGENHEIM  
sguggenheim@lacote.ch

Dans son petit paradis de La Paloma, situé dans les hauts de Yens, Ursula Schminke a passé de nombreuses années à développer sa compréhension des chevaux et sa relation avec eux. Forte de son expérience et de son savoir, l'amie des chevaux a mis sur pied sa propre formation professionnelle, en collaboration avec sa fille Lou. Ce cursus, d'une durée d'un à trois ans, vise le développement d'une relation harmonieuse avec le cheval.

C'est à la fin du mois d'août 2013 que huit étudiants ont entamé le cycle de cours animés par Ursula et Lou Schminke. Ceux-ci, d'âges et d'horizons divers, poursuivent des objectifs différents. Pour certains, il s'agit simplement d'améliorer la relation à leur animal, tandis que d'autres ont pour but d'intégrer cet enseignement à leur pratique professionnelle, qu'ils soient psychologue ou palefrenier. «Il s'agit d'une formation complémentaire qui ne comprend pas l'enseignement de l'équitation», tient à souligner Ursula Schminke.

### Voyage au cœur de soi

L'objectif des cours dispensés à l'Ecurie de La Paloma est d'apporter non seulement une connaissance globale de l'équidé, mais aussi d'amener à une découverte de soi et de mettre en avant ses propres qualités dans son rapport avec l'animal. «Nous visons un savoir-faire et un savoir-être vis-à-vis du cheval. La personne apprendra à être totalement présente dans toutes ses actions.»

Ursula Schminke donne l'exemple du pansage, qui est un thème apparemment banal. L'équidé se comportera de manière différente si la personne se concentre vraiment sur les soins qu'elle lui prodigue. Si elle est distraite, il sera peut-être plus impatient. «Il n'est pas possible d'être toujours totalement présent, admet notre interlocutrice, mais il faut traiter le cheval avec respect et lui accorder la meilleure part de



Un week-end de formation à La Paloma, avec les deux formatrices, Ursula (à gauche) et Lou Schminke. CÉDRIC SANDOZ

nous-mêmes.» A long terme, cette qualité de présence du professionnel du cheval sera bénéfique non seulement pour sa relation avec l'animal, mais également avec les personnes – qu'elles soient clientes, patients, élèves ou propriétaires – avec lesquelles il est en contact.

Les deux formatrices sont complémentaires. Lou, diplômée en physiothérapie et réhabilitation du cheval, s'occupe plutôt du travail technique avec celui-ci, tandis qu'Ursula se penche notamment sur sa vie quotidienne, son comportement et sur tout ce qui touche à l'humain. «J'enseigne par exemple les spécificités de l'humain par opposition au cheval. Pour rester en vie, le poulain doit pouvoir fuir, tandis que le bébé doit pouvoir s'accrocher, illustre Ursula Schminke. On peut être parfois en porte-à-faux entre nos propres envies et celles du cheval. En tant qu'être humain, on peut désirer serrer son cheval dans ses bras. Mais cela ne

répond pas à un besoin ou un plaisir de cet animal». Il s'agit dès lors de trouver une sorte de compromis acceptable pour les deux et de déterminer quelle est la marge de confort laissée à chacun.

### Théorie et pratique

«L'idée de la formation est de partir du cheval «nu» pour parvenir au cheval «avec l'humain», précise l'enseignante. Les huit étudiants ont débuté au mois d'août avec une semaine d'introduction où toutes les matières de l'année étaient abordées. Le week-end suivant quelques éléments d'éthologie ont été enseignés, avec une partie pratique, dont la monte à cru. Un autre module traitera de l'anatomie et de la biomécanique du cheval et le suivant sera consacré à l'humain, avec des notions sur l'éthique, l'humanisme, la pédagogie et le monde affectif et émotionnel. Au début de chaque session, un questionnaire est remis au

participant pour évaluer les connaissances acquises lors du week-end précédent. Les journées de formation sont divisées en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique. Durant cette dernière, l'apprenant est appelé à être attentif à ce qu'il ressent et à être présent dans toutes ses activités. Des exercices de respiration réguliers lui permettent de se détendre et d'améliorer la qualité de sa présence.

A la fin de la première année d'études, les participants seront censés pouvoir maîtriser différentes compétences, comme par exemple le pansage ou la longe, mais aussi connaître l'anatomie du cheval, ses besoins, et être à l'aise dans sa manipulation. Pour obtenir la certification, les étudiants devront avoir suivi en principe tous les modules, avoir réussi les examens théoriques et pratiques et avoir réalisé un travail de recherche personnel sur un thème défini avec les formatrices. ●

### FORMATION EN BREF

#### Durée de la formation

Un à trois ans, selon les objectifs fixés.

#### Fréquence

Une semaine d'introduction puis un week-end par mois et une semaine à la fin de l'année.

#### Examens théoriques et pratiques

A la fin de chaque année et un travail personnel de recherche.

#### Type

Formation professionnelle complémentaire.

#### Lieu

Ecurie de La Paloma, Yens.

#### Début des prochains cours

Septembre 2014.

**Les formatrices:** Ursula Schminke: psychologue, sophrothérapeute diplômée, thérapie avec et sans le cheval, élaboration de la relation à soi et au cheval.

Lou Schminke: diplôme en physiothérapie et réhabilitation du cheval, enseignante d'équitation.

[www.lapaloma.ch](http://www.lapaloma.ch)

### CONSEIL GÉNÉRAL

#### CHAVANNES-DES-BOIS

#### Budget déficitaire adopté

Lors du Conseil général, le budget 2014, quoique déficitaire, a été validé à une large majorité par les conseillers. Qualifié de gérable et réaliste par la Commission des finances, le budget présente un excédent de charges de 776 547 francs pour un total de charges de 4,988 millions. Par rapport au budget précédent, l'excédent de charges a augmenté de quelque 300 000 francs. Cet état de fait s'explique principalement par l'augmentation de la participation communale au fonds de péréquation et à la facture sociale ainsi que par les coûts plus élevés de l'instruction publique, conséquence directe de l'augmentation du nombre d'élèves scolarisés. ●

#### Nouveau municipal assermenté

Guillaume Chuit, nouveau municipal en charge de l'urbanisme, de l'environnement et des constructions, a été assermenté. Succédant à Luc Henriod, démissionnaire, il prendra ses fonctions dès le 1<sup>er</sup> février à venir.

A cette occasion, le président Claude Bürer a fait remarquer à l'assemblée, non sans fierté, que pour la première fois à Chavannes-des-Bois, trois candidats s'étaient présentés pour un seul poste vacant de municipal, les deux autres postulants étant Roberto Dotta et Amrou Hassanein. ●

#### Oui à la modification du règlement du SDIS

Les conseillers ont approuvé à l'unanimité et sans discussion les modifications du règlement du Service de Défense incendie et de secours (SDIS) et de la Convention intercommunale. Cette dernière se nommera dorénavant Commission consultative du feu, tandis que l'ancien CDIS prendra le nom de SDIS Terre Sainte. Les modifications principales concernent l'âge d'entrée des sapeurs, fixée à 18 ans, et de la retraite, qui n'est plus limitée à un âge précis. ● SE

**CLARMONT** La Jeunesse de Chaniaz a accueilli une centaine de personnes samedi sous le thème d'Astérix et Obélix.

## Pâtes du chalet et lancer de menhir pour débiter l'année

Si les agendas sont passablement vides en début d'année, ce n'est pas le cas pour celui des Jeunesses campagnardes. Les jours avant, pendant et après Nouvel An sont rythmés par le son des tambours, les arrêts chez les habitants et l'organisation de discos, karaokés ou repas pour les villageois.

Cette année, les membres de la Jeunesse de Chaniaz, qui regroupe des jeunes des quatre villages – soit Clarmont, Reverolle, Vaux-sur-Morges et Bussy-Chardonney – qui se partagent le complexe intercommunal du même nom, ont choisi de cuire des pâtes du chalet dans un chaudron et de proposer aux enfants de lancer un menhir (en

sagex) après avoir ingurgité une potion magique.

### En vue d'un concours

Ces différents éléments évoquent évidemment Astérix et Obélix. «Pour la première fois, nous allons participer au concours de tambours qui a lieu ce week-end à Sévery, explique le président de la Jeunesse de Chaniaz, Roan Fiechter. Nous avons choisi ce thème pour nos costumes et on trouvait que cuire quelque chose au chaudron était une bonne idée, sympa pour tout le monde.»

Et ils ne se sont pas trompés. Samedi, malgré le froid et la pluie, huit cuissons dans deux chaudrons ont été nécessaires pour rassasier la centaine de per-

sonnes réunie sur place.

Les quelques enfants présents ont osé boire la potion magique à la couleur du thé froid et lancer la pierre. La difficulté ne résidait pas dans le poids, mais dans son volume. Le menhir était plus large que la plupart des lanceurs.

Une première réussie pour la quinzaine de membres de la Jeunesse de Chaniaz qui sont parvenus à affronter le coup de stress de 12h30 quand la trentaine de membres de Sévery est arrivée pour manger une assiette de pâtes à la crème et lardons, avant de repartir préparer, dans la boue, la place de fête de ce week-end. «Est-ce qu'on est prêt pour le concours? Oui, on s'en sortira, mais le stress est quand même là,

puisque ce sera la première fois pour nous», ajoute Roan Fiechter. Tous ont manié pour la première fois les baguettes à la fin de l'été quand ils ont débuté leur répétition hebdomadaire avec les conseils d'Antoine Pasche, de Saint-George. ● FMO



Maureen, de Reverolle, lance le menhir sous le regard de sa sœur Michelle et de leur copine Emilie (veste à carreaux). A l'abri de la tente, plusieurs villageois se sont retrouvés samedi à midi. CÉLINE REUILLE

